

Droits des minorités : les pédophiles en association et parti politique !

écrit par Laveritetriomphera | 9 juillet 2016



Les pédophiles en Occident ne sont pas inactifs sur le plan législatif. Ici c'est au Canada que cela se passe :

Quand les pédophiles défendent leurs « droits »

Il fut un temps où l'image typique du pédophile était celle d'un homme solitaire, refermé sur lui-même, qui ne partageait sa passion avec personne.

Tout ça, c'est du passé.

La révolution Internet a permis aux pédophiles de se regrouper. Non seulement peuvent-ils maintenant discuter entre eux et échanger toutes sortes de trucs, mais ils utilisent les nouveaux médias pour défendre leurs droits et faire avancer « leur cause ».

Terminée, l'époque où les pédophiles croulaient sous la honte. Les « amoureux de jeunes garçons et de jeunes filles », comme ils s'appellent, sortent maintenant du placard et demandent qu'on respecte leurs « droits » et leur « nature ».

C'est le cas de NewgonWiki, un organisme qui vise à « montrer le côté positif des relations sexuelles entre mineurs et adultes ».

Affirmant haut et fort que « les enfants peuvent être sexuels eux aussi » (un slogan qu'ils impriment fièrement sur des affiches et des bannières), les directeurs de

NewgonWiki offrent toutes sortes de trucs à leurs membres : comment cacher des images pornographiques sur leur disque dur, comment les effacer rapidement en cas de descente policière, comment surfer sur le Web en protégeant leur identité, etc. On informe aussi les pédophiles des législations en vigueur à l'étranger (très utile pour les amateurs de tourisme sexuel), et publie divers témoignages de mineurs qui se rappellent « avec émotion » de la première fois où ils ont couché avec un adulte (exemple : « J'avais 12 ans et j'ai couché avec mon prof de sciences, c'était fantastique... »).

DES « RÉSISTANTS »

Autre organisation défendant les « droits » des pédophiles : The Child Love Resistance (CLR).

Fondé en août 2008 pour « combattre les préjugés négatifs qui circulent sur les amoureux d'enfants » (on ne prononce jamais le mot « pédophile », qui est considéré comme discriminatoire), ce groupe cherche à unir les membres de « la communauté » pour changer les lois concernant les rapports sexuels entre adultes et mineurs.

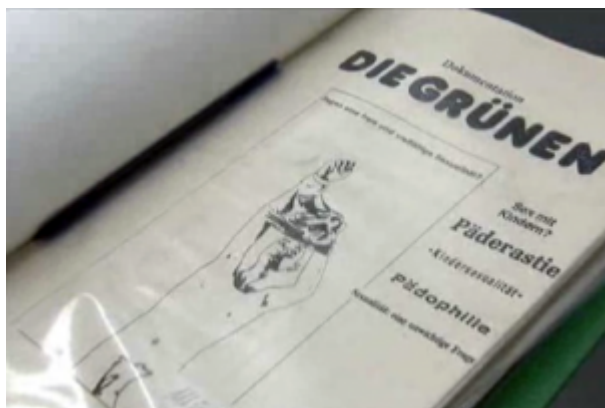
Son premier objectif : abaisser l'âge de consentement sexuel à 12 ans aux États-Unis.

Lire le reste de l'article, édifiant, ici :

<http://www.journaldemontreal.com/2016/02/12/quand-les-pedophiles-defendent-leurs-droits>

D'ailleurs, les Verts allemands ont longtemps défendu la pédophilie.

Les Verts allemands ont longtemps défendu la pédophilie – Le scandale refait surface



Allemagne – Les *Grünen* présentent leurs excuses aux victimes de la pédophilie. « *Je regrette profondément que les pédophiles aient pu se référer aux positions des écologistes pour légitimer leurs actes* », a déclaré Simone Peter, présidente du parti écologiste allemand après la publication d'un rapport accablant de 300 pages à propos de l'apologie de la pédophilie qui a longtemps régné dans ce parti.

C'est au cours de la campagne électorale de l'été 2013 que ce passé sombre des écologistes avait refait surface. L'électorat était confronté à un terrible rappel, en particulier les initiatives concernant la légalisation de la pédérastie dans les années 1980. Dans le même temps, l'opinion publique découvrait l'affaire pédophile du Centre Emmaüs Dachberg. Et constatait que les événements étaient liés les uns aux autres et ramenaient à la relation des Verts avec les pédophiles.



Association fédérale des Gays, Transsexuels et pédérastes

L'«Association fédérale des Gays, Transsexuels et pédérastes » (BAG SchwuP) revendiquait notamment la légalisation de la pédophilie. En 1984, cette association a collaboré activement au groupe de travail « Droit et Société » du groupe parlementaire écologiste et a même été financé par le parti écologiste et son groupe parlementaire. Il n'y avait aucune équivoque, les publications de cette association favorable à la pédophilie étaient envoyées aux élus écologistes et au siège du parti. Des publications contenant des illustrations d'enfants nus. **Le dernier coordinateur de cette association était Dieter F. Ullmann, qui a été au moins six fois reconnu coupable d'abus sexuels sur des enfants. Ullmann travaillait directement avec la direction fédérale du parti écologiste.** Ce n'est qu'en 1987 que cette association fut dissoute.

Programme fédéral des Verts (1980-1993)

En mars 1980, le deuxième congrès national des Verts a adopté un point visant à autoriser la pédophilie. Ce point est resté au programme du parti jusqu'en 1993 !

L'Agence allemande de protection des enfants a accusé les Verts de vouloir faire de l'enfant un objet sexuel.

Centre Emmaüs Dachberg

Les Verts ont été directement liés à l'affaire de pédophilie du Centre Emmaüs Dachberg. Au moins dix enfants confiés à ce centre ont été victimes d'abus sexuels commis par différents hommes, dont le directeur du centre, par ailleurs en relation étroite avec la direction du parti écologiste pour lequel il rédigeait des travaux sur le « droit à la sexualité des enfants ».

La secte pédophile d'Uli Reschke et les Verts

Lors du premier congrès du parti à Karlsruhe, des représentants d'une soi-disant communauté indienne sont présents. Cette secte vivant en communauté prônait « l'amour libre » entre les enfants et les adultes. Leur chef Uli Reschke a été arrêté en 1981 pour violence sexuelle contre les enfants.

Et on pourrait encore parler de Daniel Cohn-Bendit, de ses aveux scandaleux dans son autobiographie *Le grand bazar* ou lors de son passage sur le plateau de Bernard Pivot.

Oui, les Verts allemands ont joué une part active dans la révolution sexuelle et ont assuré la promotion des pires horreurs. Des excuses ne suffiront pas.

<http://www.medias-presse.info/les-verts-allemands-ont-longtemps-defendu-la-pedophilie-le-scandale-refait-surface/18753>

De là à encore mieux comprendre la complaisance-fascination des Verts pour l'islam, il n'y a qu'un pas.

En tout cas, tout cela relève, assurément, d'un des maux les plus profonds de notre société, le droit des minorités. Droit défendu à Bruxelles, comme chacun sait. Bradbury, dans *Fahrenheit 451* avait parfaitement montré en quoi ce droit des minorités menait inéluctablement à une société totalitaire. Les libertaires sont, forcément, liberticides.